

## Ateliers thématiques

<b>Date :</b>	27 mai 2002
<b>Heure :</b>	9h30 – 11h
<b>Thème de la demi-journée :</b>	Mes étudiants sont si nombreux, comment les faire participer ?
<b>Titre de l'atelier :</b>	Les votes électroniques en amphithéâtre pour animer de grands auditoires
<b>Objectif de l'atelier :</b>	Vivre, analyser et discuter quelques dispositifs technologiques permettant à l'enseignant de rendre ses étudiants actifs, même quand ils sont nombreux.
<b>Intervenant(s) :</b> (Nom, Fonction, Institution)	Dieudonné Leclercq, professeur à l'Université de Liège (Belgique) Pascal Detroz, chercheur à l'Université de Liège (Belgique) Christelle Brien, étudiante à l'Université de Liège (Belgique)
<b>Animateur(s) responsable(s) :</b> (Nom, Fonction, Institution)	Dieudonné Leclercq, professeur à l'Université de Liège (Belgique)
<b>Rapporteur :</b> (Nom, Fonction, Institution)	Christelle Brien, étudiante en 2 <sup>ème</sup> licence en sciences de l'éducation à l'Université de Liège (Belgique)

### Compte-rendu de l'atelier

(Présentation succincte de la thématique abordée dans l'atelier et description des activités)

Présentation succincte et illustration de la problématique du taux de participation dans les grands groupes (TOPACMER : Taux d'Occupation et de Participation Active, Complète, Manifeste, Exprimée et Répétée =1%). Brève explication sur la répartition des boîtiers de vote dans l'amphithéâtre (nous en possédons 100 et par conséquent, nous regroupons les étudiants autour d'un même boîtier, la plupart du temps, trois étudiants par boîtier, ce qui ajoute un intérêt de collaboration)

Présentation des 7 paradigmes d'apprentissage/enseignement en rapport avec les objectifs cognitifs de la taxonomie de Bloom, qui montrent les différentes situations d'utilisation possibles des boîtiers de vote.

Pour chacun des paradigmes, les participants sont mis en situation et utilisent les boîtiers :

#### **Situation 1 : Transmission - Réception** (visée : la connaissance de mémoire)

Cinq questions (issues du testing MOHICAN d'octobre 1999 dans 8 des 9 universités de la CF Belgique) sont posées à travers lesquelles les participants découvrent le fonctionnement du logiciel « INTERACT » qui permet l'utilisation des boîtiers de vote.

M. Leclercq donne également des informations sur les raisons d'échec à certaines questions des étudiants (ex : ils n'ont pas l'habitude d'être confronté à des solutions générales implicites telles qu'il faut répondre « Toutes les réponses sont correctes, Aucune,...). Il invite les participant à débattre sur plusieurs points. L'un d'entre eux est la satisfaction ou l'insatisfaction que les enseignants peuvent ressentir devant une même observation, par exemple que le taux de réussite des 4000 étudiants testés dans MOHICAN à la question de la date de la révolution française soit 91,5% est-il satisfaisant ou non ?

#### **Situation 2 : Guidage - Pratique**, exercices sur concepts (visée : la compréhension et l'application)

M. Leclercq présente ici, les avantages des degrés de certitude ( 0%, 20%, 40%, 60%, 80%, 100%) accompagnant toute réponse et leur fonctionnement. L'intérêt principal est de s'assurer que les étudiants répondent aux questions de manière correcte assurée. Sinon, certaines connaissances (incorrectes et assurées) peuvent être dangereuses (ex : si un ambulancier donne la réponse incorrecte mais en étant sûr à 100% d'avoir raison, le patient est en danger). Il explique aussi les indices de confiance et de prudence.

#### **Situation 3 : Débat - Confrontation** (visée : l'analyse et l'évaluation)

Présentation d'un incident critique de l'enseignement (chambard). Cet incident est à la base, filmé mais pour des

raisons de temps et de facilité, seul le texte accompagné de bulles est utilisé comme support. Les participants doivent voter en anticipant ce que l'enseignant va décider de faire face à différentes situations. Ensuite, ils disent ce que eux auraient fait dans ces situations et un débat s'engage. Ici, M. Leclercq montre qu'après un débat, il est fréquent que l'on ne change pas de comportement mais bien de certitude.

**Situation 4 : Création - Confortation** (visée : la synthèse-crétation et l'évaluation)

Après lecture d'un "cas" du cours de déontologie pour enseignants à l'ULG, les participants proposent des solutions sur lesquelles ils voteront par la suite.

M. Leclercq termine par la présentation des résultats d'une enquête sur la participation personnelle (TOPACMER) des étudiants quand ils disposent ou non de boîtiers de vote, enquête d'où il ressort qu'un plus grand nombre d'étudiants cherchent les réponses aux questions lorsqu'ils ont l'opportunité d'utiliser les boîtiers de vote.

**Commentaires et/ou questions issu(e)s des discussions entre intervenants et participants**

Questions posées :

**- Dans quel contexte utilise-t-on ces QCM avec coefficients de certitude ? (Normatif ou formatif)**

Le plus souvent, formatif.

**- De quel budget avez-vous eu besoin ? Combien de casse dénombrez-vous ? Combien de vols dénombrez-vous ?**

1,5 millions (FB) et un PC. Un boîtier coûte 7000 fb, une bimer 70000 fb et une antenne 30000 fb. Nous n'avons pas de casse et aucun vol car les boîtiers ne servent à rien d'autre.

**- A quoi servent les données par la suite ?**

Recherche, feed-backs individuels (boucles courtes), certains professeurs reviennent sur les questions les moins bien réussies (révisions).

**- De combien d'étudiants peuvent être remplis vos auditorios ?**

300-400

**- Quel est le temps d'appropriation d'un enseignant ? Est-ce un matériel facile d'utilisation ?**

La première fois qu'un professeur utilise « interact », un membre du SMART (Système Méthodologique d'Aide à la Réalisation de Tests [jl.gilles@ulg.ac.be](mailto:jl.gilles@ulg.ac.be)) accompagne. Mais lorsque l'enseignant a l'habitude du matériel et que son utilisation devient routinière, soit il l'utilise seul, soit un étudiant-jobiste s'en charge.

<b>Diaporama :</b>	Voir fichiers PowerPoint TOPACMER 1, 2 et 3.
<b>Liens URL :</b>	
<b>Autres ressources :</b>	(1) D. Leclercq, (1998) "Pour une pédagogie universitaire de qualité", Sprimont : Mardaga, pages 166-167. (2) D. Leclercq et al. (1999) "Votes en amphithéâtre électronique pour animer de grands auditorios" Actes du 16° Colloque international de l'AIPU à Montréal, vol. 2, pages 567-578. (3) D. Leclercq ( à paraître en 2002) Le premier des MOHICAN.